

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire
ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 113 (1971)

Heft: 3

Artikel: Quelques tumeurs animales peu fréquentes

Autor: Burgisser, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-590309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Quelques tumeurs animales peu fréquentes

par H. Burgisser

Mettant à profit un reclassement des tumeurs examinées jusqu'à ce jour à notre Institut (plus de 1300 tumeurs), nous pensons utile de signaler celles nous paraissant présenter un intérêt.

Nous avons renoncé à établir une statistique de ces tumeurs; trop d'éléments malheureusement nous font défaut dans l'anamnèse et l'évolution des différents cas. Nous nous bornons donc à verser au dossier des tumeurs animales, tout en étant pleinement conscient de l'imperfection de nos résultats, ces quelques cas peu fréquents, en excluant naturellement les tumeurs ayant déjà fait l'objet de publications antérieures.

Les tumeurs du mésenchyme ovarien sont rares. Chez une chienne appenzelloise de 9 ans, pesant 30 kg, euthanasiée, l'ovaire droit est le siège d'un léiomyome de 4 kg atteignant le volume d'une tête d'homme.

Une truie de 2 ans présente, sur la glotte, un ostéoclastome du volume d'une prune. Il s'agit d'une tumeur à caractère infiltratif, composée de nombreuses cellules fusiformes ou polygonales où les mitoses ne sont pas rares et un grand nombre de cellules géantes, multinucléées. Par endroits se différencient des travées osseuses partiellement calcifiées. L'ostéoclastome prend généralement naissance sur l'os (os longs, maxillaires), mais peut aussi provenir d'un noyau chondroclastique.

Les petits ruminants domestiques, le mouton notamment, sont rarement atteints de cancer.

Une chèvre de 6 ans montre, à l'autopsie, un sarcome réticulaire du volume d'un poing sur la séreuse de la caillette, avec métastases hépatiques. — Une chèvre âgée doit être abattue pour un mélanome malin généralisé même à la mamelle. — Une brebis de 7 ans est atteinte de nombreuses tumeurs sous-cutanées et du mésentère, classées comme sarcome réticulaire.

Le chevreuil reste l'animal sauvage le plus fréquemment porteur de tumeurs, notamment localisées à la tête. Il est intéressant de préciser la précocité d'apparition de certains sarcomes.

Un sarcome fibroblastique du volume d'une pomme dans la région oculaire droite pénètre dans les fosses nasales et la boîte crânienne d'un faon de chevreuil mâle, âgé de 4½ mois. — Un sarcome myoblastique du sinus maxillaire droit comprime l'œil et le cerveau et comble les fosses nasales d'un faon de chevreuil de 5 mois. — Un sarcome, également myoblastique, entoure l'œil gauche, envahit les fosses nasales et pénètre le cerveau d'un chevreuil femelle de 8 mois.

Bien que la plupart des auteurs admettent que seul le chevreuil âgé soit cancéreux, nous constatons que les possibilités de cancérisation peuvent

se manifester très tôt, puisqu'à 4½ mois, un sarcome atteint déjà le volume d'une pomme.

Les tumeurs des glandes salivaires sont plutôt rares.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'une tumeur, une hyperplasie diffuse (Sialadénose) des glandes labiales chez un chevreuil mâle de 11 mois nous paraît digne d'intérêt. L'animal présente un épaississement diffus de tout le pourtour de la cavité buccale, particulièrement marqué aux commissures. L'examen histologique montre une hyperplasie glandulaire à sécrétion muqueuse.

Une souris des champs femelle, tuée par un chat, souffre d'un épithélioma glanduliforme de la parotide gauche avec métastases ganglionnaires des axillaires et préscapulaires. La tumeur est du volume d'une grosse noix. — Une néoplasie identique, mais du volume d'une noisette, localisée aussi à la parotide, est trouvée chez une souris blanche.

Les tumeurs de la glande mammaire sont, chez le chevreuil, exceptionnelles.

Une chevrette très âgée, très maigre, tuée par une voiture, possède des reins avec formations kystiques (Cystadénome papillifère) et une mamelle grossie, d'aspect nodulaire, qui se révèle à l'histologie être aussi un cystadénome papillifère.

Parmi les tumeurs d'origine mastocytaire, le mastocytome cutané du chien, notamment du boxer, est de loin l'une des tumeurs les plus fréquemment reçues à l'examen.

Plus rares sont le sarcome mastocytaire et la leucose mastocytaire.

Une leucose mastocytaire fut diagnostiquée chez une chatte périée, de 8 ans, dont la rate très grossie pesait 310 grammes et chez un hérisson mâle trouvé péri avec une rate de $8,5 \times 2$ cm et des lésions nodulaires du poumon. L'examen histologique met en évidence une culture pure de mastocytes dans les différents organes. C'est, à notre connaissance, la première fois que de telles lésions sont décrites chez un hérisson.

Nous avons déjà signalé un dysembryome cancérisé extragénital du chevreuil. Un nouveau cas est trouvé chez une chevrette de 6 à 7 ans de 16 kg: dans la région antérieure de l'ovaire droit est fixée une formation kystique, fluctuante, du volume d'une tête humaine, remplie de liquide clair avec, à son pôle antérieur, une masse interne, bourgeonnante, du volume d'un pamplemousse. Au pôle postérieur se trouve une cavité du volume d'un œuf de poule avec également un bourgeonnement tissulaire interne. L'utérus et les ovaires sont normaux et portent même un corps jaune. Il s'agit là de nouveau d'un dysembryome tridermique extragénital peut-être cancérisé. En effet, dans certaines formations épithéliales se remarquent des cordons cellulaires, parfois glanduliformes, avec cellules monstrueuses et anarchiques.

Zusammenfassung

Unter 1300 Neoplasmen, diagnostiziert bei Haus- und Wildtieren, werden einige Neubildungen beschrieben, welche ein besonderes Interesse verdienen.

Résumé

Sur 1300 tumeurs diagnostiquées chez l'animal domestique ou sauvage, on signale quelques néoformations pouvant présenter un intérêt.

Riassunto

Di 1300 neoplasmi esaminati all'Istituto Galli-Valerio di Losanna ne sono descritti alcuni, i quali sono particolarmente interessanti.

Summary

Of 1300 neoplasms which have up to now been diagnosed in the Galli-Valerio Institute in Lausanne, the author describes a few which may be claimed to be of particular interest.

Veränderungen im Augenhintergrund bei Systemerkrankungen. Von R. A. Albert. J.A.V.M.A. 157, 11, 1635 (1970).

Fundus-Veränderungen sind beim Menschen bei verschiedenen inneren Erkrankungen wohlbekannt, bei Haustieren bisher nur selten beschrieben, meistens zusammen mit der Erkrankung; eine zusammenfassende Darstellung fehlt noch. Solche Veränderungen sind allerdings nicht pathognomonisch, können aber vielfach eine Diagnose sichern und auch gelegentlich zur Prognose beitragen. Der Verfasser hat bei erkrankten Hunden und Katzen den Augenhintergrund systematisch untersucht und wenn möglich photographiert. Er beschreibt und bildet ab: Veränderungen bei akuter Nephritis, Kryptokokken, Toxoplasmose, Hundestaupe. Wenn die Fundusläsionen rasch zurückgehen, kann die Prognose günstiger gestellt werden als beim Gegenteil. Schwere Veränderungen können allerdings irreversibel sein. Der Artikel soll den Tierarzt ermuntern, bei inneren Erkrankungen auch immer den Augenhintergrund genau zu besichtigen.

A. Leuthold, Bern

Klauen-Amputation, Komplikationen entsprechend der Operationstechnik. Von M. A. R. Osman. The Veterinary Record, 87, 20, 610 (1970).

Von den verschiedenen am meisten angewendeten Operationsmethoden wurden die bekanntesten drei ausgewählt und die Heilung der operierten Tiere während fünf Wochen bis sechs Monaten klinisch und röntgenologisch verfolgt. Bei zehn Rindern erfolgte die Amputation durch die Mitte des Kronbeines, bei elf durch das Fesselbein und bei vier im Fesselgelenk. Die besten Ergebnisse ergab die zweitgenannte Methode. Es war ein erheblicher Unterschied feststellbar zwischen Fällen, da der Sägeschnitt im untern Drittel erfolgte, und solchen weiter oben. Entscheidend ist offenbar die Blutversorgung, da die Hauptarterie, welche das Fesselbein versorgt, etwa an der Grenze des untern zum mittleren Drittel in den Knochen eintritt. Wenn diese verletzt oder bei der Amputation mit weggenommen wird, tritt leichter Nekrose des Stumpfes ein, was die Heilung verzögert. Zur sicheren Bestimmung des Arterieneintrittes wird empfohlen, zunächst im Krongelenk zu exartikulieren und dann sorgfältig nur den Teil des Fesselbeins zu amputieren, der die Gelenkfläche enthält. Nekrose am Fesselbeinstumpf ist klinisch nicht leicht nachzuweisen, muß aber vermutet werden, wenn die Lahmheit länger andauert als gewöhnlich, ohne daß eine Wundinfektion oder eitrige Tendovaginitis konstatiert werden kann.

A. Leuthold, Bern